

M. MAC DONALD SE DÉCLARE SATISFAIT

Interviewé à sa descente du « Berengia » à Southampton, M. Mac Donald a assuré qu'il n'avait pas invité M. Roosevelt à venir à Londres pour assister à la conférence économique mondiale.

UNE HORRIBLE TRAGÉDIE A SAVIGNY-SUR-ORGE

Un Italien, déjà condamné pour tentative de meurtre sur son amie, la blessa mortellement et tua le père et le fils de celle-ci.

Mercredi matin, vers 5 h. 30, Del Bono arrivait en train à Savigny-sur-Orge.

Cette scène de carnage avait attiré l'attention des voisins. Ceux-ci avisèrent aussitôt M. Lomont, commissaire de police de Savigny-sur-Orge.

Les cadavres de M. Masson et de son petit-fils ont été transportés à la morgue de Savigny-sur-Orge.

ECHOS et CARNET

CALENDRIER. — Jeudi 4 mai 1933. — Soleil : lever à 4 h. 30 ; coucher à 19 h. 12. Lune : lever à 19 h. 30 ; coucher à 3 h. 2.

LE POIDS DE LA FAUTE

Yvette, fille du capitaine de frégate Kerguel, est courtisée par trois jeunes gens, Claude Durieux-Fargasse, Marc Benier et Alain Ribert.

L'avion de M. Delesalle dans la tempête

Nous avons annoncé hier que l'avion transportant Mme Delesalle et M. Gerbaud, chef de cabinet du Préfet, qui se rendait à Aix-les-Bains, avait dû atterrir par suite d'une tempête de sable à Sogé.



M. Charles DELESALLE

Le compte de trois millions de marks (18 millions de francs), au nom de l'ex-président socialiste du Reichstag Paul Lobe, saisi à Munich par les nazis, a été remis au trésor des syndicats.

Les fonds des Syndicats socialistes allemands ont été saisis

Le compte de trois millions de marks (18 millions de francs), au nom de l'ex-président socialiste du Reichstag Paul Lobe, saisi à Munich par les nazis, a été remis au trésor des syndicats.

Arrestations de communistes

La police allemande a arrêté ces jours-ci plusieurs communistes qui se seraient proposés d'attenter à la vie d'adversaires politiques.

DE GRAVES TROUBLES AGRAIRES EN LIEU EN ESPAGNE

On mande de Burgos qu'à Melgar Fernandéz, un groupe d'agriculteurs a assassiné le directeur de la police locale.

NOUVEAU GUIDE DES TRAINS DE LA C<sup>o</sup> DU NORD

Le plus complet, le plus pratique. Couverture rouge.

LE RÉGLASSEMENT DES FONCTIONNAIRES DES RÉGIONS LIBÉRÉES

Sur la proposition de M. P. APPEL, ils seront replacés dans les Administrations de l'Etat.

(DE NOTRE RÉDACTION PARISIENNE) Lorsqu'il fut appelé à prendre la direction des services des régions libérées, M. Pierre Appel, sous-secrétaire d'Etat des Travaux publics, se trouva en face d'un problème délicat.

D'une part, les circonstances imposaient un réajustement progressif des services des Régions libérées, dont l'importance dépassait maintenant les besoins, et d'autre part les réductions apportées par le Parlement, au budget, limitaient les possibilités de recrutement.

M. Pierre Appel se mit à la tâche. Il décida à la date du 11 mars et pour passer au plus pressé, que les mesures de licenciement imposées par la situation seraient en premier lieu appliquées aux fonctionnaires appartenant à l'âge de 65 ans, ou pouvant être mis à la retraite avec une pension de 6.000 francs.

Concomitamment à cette décision et afin de sauvegarder les droits des agents de son administration, il entreprit de présenter au Parlement un projet de loi qui, en outre, leur permettait de se soustraire à la curieuse du Tribunal. Le Président souligne en énumérant avec tous les détails les circonstances de ce projet.

« Charlot »

L'audience reprend à 12 h. 45, avec un préjudice flagrant. M. Charlot y a dans la salle la chambre habituelle des séances de l'après-midi. Un hors-d'œuvre inattendu : le cas des manifestants de l'« Chaufour ». Pendant ce temps, les trois hommes se voient maintenus en détention par le Tribunal.

Étrange discrétion

L'interrogatoire du Président devient serré et le prévenu perd sa belle assurance. M. Charlot y a dans la salle la chambre habituelle des séances de l'après-midi.

Le meurtre

Avec Martial on en a terminé avec les professionnels de l'accident. Voici les comparées, le meurtre, en l'espèce des complices inculpés de faux témoignage.

M. Georges Barthélémy ancien député d'Arras vient de mourir

On annonce la mort de M. Georges Barthélémy, ancien député d'Arras, ancien député au Conseil Supérieur des Colonies, président de la Fédération Française des Anciens Combattants.

CHEZ LES SAPEURS-POMPIERS

L'Officiel a publié les nominations suivantes dans les corps de sapeurs-pompiers communaux.

LE PROCÈS DES ESCROQUERIES A LILLE

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE) — Corrobores, corrobores ! Il n'y a pas de corrobores lilliodans !

C'est la faute à pas de chance — Le quatrième inculpé vient à la barre à 11 heures. C'est Dumont Fernand.

« J'ai eu des scrupules à les livrer à la police. — Quand un individu vient vous voir pour vous proposer de vous faire un peu de sous, vous ne pouvez pas le reconnaître en même temps.

L'angoisse du docteur Blond

Le docteur Ch. Blond succède à son confrère. Jamais la démolition n'a revêtu un visage comme elle l'a fait sur ce malade.

Le docteur Ghesquière n'est pas physionomiste

C'est au tour du docteur Ghesquière. Il affecte une belle assurance, se penche la barre, écoute le président et sourit volontiers.

Discussions autour de l'interrogatoire du docteur Gély

Le docteur Gély vient terminer la série des longs interrogatoires. Mais il intervient par l'un des choses infiniment désagréables pour l'inculpé et relatives à son passé.

La politique charbonnière

On passe à un vœu de M. Crespel sur le chômage des mines : c'est le Congrès de la Région Nord qui s'occupera de ce problème.

Le Congrès départemental DU GROUPE DU NORD DE L'U. N. C. A FOURMIES

A différentes reprises, nous avons entretenu nos lecteurs de ce Congrès départemental de Fourmies qui se tiendra à Fourmies le 7 mai prochain.

UN DÉBAT MOVEMENTÉ AU CONSEIL GÉNÉRAL DU NORD

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE) — Le groupe socialiste au Conseil général a la certitude de traduire l'opinion des travailleurs qui, par milliers, manifestent en reprochant à la République le chômage, les vols des agents de la Compagnie des Chemins de Fer de Pont-à-Mousson.

La réglementation du travail

M. Laurent a déposé un vœu demandant une modification des heures de travail imposées au personnel roulant de la Compagnie des Chemins de Fer de Pont-à-Mousson.

Les Cités ouvrières de Louches

M. Delanoy, rapporte un vœu de M. Legay déjà discuté au cours d'une précédente session relative à l'insécurité des Cités ouvrières de Louches.

Le Groupe Socialiste

Le Groupe socialiste a tenu hier matin deux séances. Au cours de la première, il entendit le compte rendu des événements de la soirée du mardi qui ont été organisés par M. Roger Salengro.

Les vœux

Après les grèves d'Armentières — Au nom du groupe socialiste, M. Laurent a déposé la motion suivante :

Les constructions scolaires

Il est demandé au Conseil général d'inscrire au budget de l'exercice 1933 un crédit supplémentaire de un million.

La politique charbonnière

On passe à un vœu de M. Crespel sur le chômage des mines : c'est le Congrès de la Région Nord qui s'occupera de ce problème.

LE RÉGLASSEMENT DES FONCTIONNAIRES DES RÉGIONS LIBÉRÉES

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE) — Comment se fait-il que vous ayez soigné Vanroy sous divers noms ? demande le Président.

« Je n'ai pas fait attention, répond le docteur comme dans un soufflé. — Certains individus viennent vous trouver alors qu'ils étaient en période d'incapacité de travail. Pourquoi leur faire sous un nouveau certificat ? Leur demi-salaire ne leur suffisait pas. — Si vous voulez faire de la philanthropie, il fallait leur faire l'aumône, et c'est ce que j'ai fait. — Vous la faites sur le dos des Compagnies d'Assurances. — Mêmes questions et mêmes réponses en ce qui concerne Veraille. Le docteur est le maître de la situation.

« J'ai eu des scrupules à les livrer à la police. — Quand un individu vient vous voir pour vous proposer de vous faire un peu de sous, vous ne pouvez pas le reconnaître en même temps. — Non, je ne faisais pas attention. — On l'a vu avec une fiche de Leavre-remy venant en aide à son client et on ne sait s'il trompe quand il dit : — Tout ce qui est dans l'exposé des faits lumineux de M. le Substitut, est exact. — L'angoisse du docteur Blond — Le docteur Ch. Blond succède à son confrère. Jamais la démolition n'a revêtu un visage comme elle l'a fait sur ce malade. — Le docteur Blond, repoussé de son cabinet par le docteur Blond, se penche la barre, écoute le président et sourit volontiers. — J'ai fait faillite et par humilité pour un individu qui était un misérable. Je regrette, M. le Président. — C'est tout ce que j'ai pu faire. — M. le docteur Blond dit au Président : — Votre avocat nous dira tout cela. — Le docteur Ghesquière n'est pas physionomiste — C'est au tour du docteur Ghesquière. Il affecte une belle assurance, se penche la barre, écoute le président et sourit volontiers. — Raison bien simple : les gens qui figurent sur ce cliché étaient déguisés. — Lorsqu'un automobiliste renverse un homme, il s'arrête, s'inquiète de la gravité des blessures provoquées, n'est-ce pas ? — A plus forte raison si l'automobiliste est un médecin ? — Evidemment. — Alors, lorsque vous avez renversé Martial Lallemand, avez-vous fait ce geste ? — Non. — Pourquoi ? — Pourquoi ? — C'est maintenant M. le substitut Espinasse qui lui pose des questions. Le docteur y répond sans conviction. Il se penche à l'arrière, de peur de se faire remarquer par le Tribunal. — Le docteur Ghesquière, qui avait soigné Martial quatorze fois, a consulté un autre médecin, le docteur Lallemand. — L'interrogatoire devient dangereux pour le prévenu. — Vous avez soigné Lallemand Martial pour un accident survenu le 9 décembre 1930. Le client vous a donné comme adresse : 32, rue Poté ? — Eh bien ? — Eh bien, le 32, rue Poté, c'est le petit séminaire. — Je ne peux pas le savoir. — Mais, c'est que votre note d'honoraires mentionne que vous êtes allé six fois à cette adresse pour donner vos meilleurs soins à ce client. — Discussions autour de l'interrogatoire du docteur Gély — Le docteur Gély vient terminer la série des longs interrogatoires. Mais il intervient par l'un des choses infiniment désagréables pour l'inculpé et relatives à son passé. — Le médecin écoute en fermant les yeux l'usage contracté. Il accuse visiblement le coup. — Le docteur a examiné Juville une dizaine de fois en quelques jours. Les heures de consultation ont été réduites à la question déjà controversée de forfait. Le prévenu se balance et explique complaisamment le travail dans une clinique parisienne. — J'avais un traitement fixe mensuel. Je voyais 250 personnes par jour. — Besogne en série. — L'argument du docteur a porté. M. Espinasse trouve une diversion. M. Charlot intervient et fait encore appel au docteur pour prouver que son client n'avait pas intérêt à se livrer sciemment à des escroqueries. Une question de divinité relative à la comptabilité laisse sceptique le substitut qui se livre à des calculs arithmétiques assez inattendus. — Reste la thèse du forfait. Le docteur Blond, qui a fait encore appel aux lumières de M. Bedeur, témoin de la veillée et une longue discussion s'engage. Les déclarations du témoin paraissent stupéfier le docteur et son avocat. Mais le temps passe et il faut entendre un nouveau témoin. — C'est M. Juchère, directeur de la clinique où opérait le docteur Gély. Le témoin est très abondamment sur les fonctions qu'occupait l'inculpé et expose sa théorie du forfait qui nous rappelle

Le Congrès départemental DU GROUPE DU NORD DE L'U. N. C. A FOURMIES

A différentes reprises, nous avons entretenu nos lecteurs de ce Congrès départemental de Fourmies qui se tiendra à Fourmies le 7 mai prochain.

Les constructions scolaires

Il est demandé au Conseil général d'inscrire au budget de l'exercice 1933 un crédit supplémentaire de un million.

La politique charbonnière

On passe à un vœu de M. Crespel sur le chômage des mines : c'est le Congrès de la Région Nord qui s'occupera de ce problème.

Le Congrès départemental DU GROUPE DU NORD DE L'U. N. C. A FOURMIES

A différentes reprises, nous avons entretenu nos lecteurs de ce Congrès départemental de Fourmies qui se tiendra à Fourmies le 7 mai prochain.

Les constructions scolaires

Il est demandé au Conseil général d'inscrire au budget de l'exercice 1933 un crédit supplémentaire de un million.

La politique charbonnière

On passe à un vœu de M. Crespel sur le chômage des mines : c'est le Congrès de la Région Nord qui s'occupera de ce problème.

Le Congrès départemental DU GROUPE DU NORD DE L'U. N. C. A FOURMIES

A différentes reprises, nous avons entretenu nos lecteurs de ce Congrès départemental de Fourmies qui se tiendra à Fourmies le 7 mai prochain.